

Mr. Munro (Hamilton East): It was 54.3 per cent.

• 1615

And the next one they have is "skilled rate in plants" at \$5.88 per hour, or a percentage increase of 51.53. Our calculation is 45.57 per cent.

I might indicate—and this has been pointed out by the parties concerned, the union concerned and by ourselves during the course of discussions—that the reason for the exaggerated figures as set out in this report is that in interpreting Dr. Perry's recommendations, which I think is a reasonable interpretation, the companies double counted on the COLA recommendations and, as a result, came up with these inflated percentages.

An Hon. Member: And the cost of the pension.

Mr. Munro (Hamilton East): And the cost of the pension, yes.

Mr. Orlikow: Mr. Minister, did the research people in your department estimate the cost of the settlement—which this legislation will impose on these companies and the workers—per bushel of grain that will be moved over the life of the agreement?

Mr. Munro (Hamilton East): I think we got an estimate from the grains group and, if my memory serves me correctly—Mr. Easton is here and he can verify it later for the Committee—it is marginally above one cent per bushel.

Mr. Orlikow: Mr. Chairman, it seems to me that an increase of one cent a bushel for the handling of grain is a much smaller increase, any way one wants to calculate it, than farmers are paying this year for the gas and oil they use or for the machinery they buy, or many other staples, and I just wish that the representatives of the companies had been as incensed about those increases and had been as vocal about them as they seem to have become about the increases to the grain handling workers in Vancouver.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, may I ask a supplementary, with the permission of the Committee? I should be very pleased if you would take it off my time later. It follows along the remarks my friend has made.

The Chairman: That is okay.

Mr. Fraser: Mr. Minister, can you tell us as of what date the government had determined the figures that you have just given us?

Mr. Munro (Hamilton East): It was an ongoing process, Mr. Chairman, and I think we will have to be more specific with Mr. Fuchs. But various officials in the department, including myself, asked for calculations as figures were traded about in the press, as we had further discussions with the union, as they had their analysts working on it and coming up with different figures. Then the British Columbia Employers' Association came out with a figure much less than indicated here in the company's presentation to all their members. As a result of the wide discrepancy in figures we were conducting an ongoing analysis, looking at what each had to say, trying to reconcile them, and come up with what an accurate percentage could be.

M. Munro (Hamilton-Est): C'était 54.3 p. 100.

La catégorie suivante concerne les ouvriers spécialisés, à \$5.88 l'heure, soit un pourcentage d'augmentation de 51.53. Notre calcul indique ici 45.57 p. 100.

Je pourrais vous signaler, comme l'ont fait les parties concernées, à savoir le syndicat et nous-même pendant les discussions, que la raison pour laquelle les chiffres que l'on trouve dans ce rapport sont quelque peu exagérés, provient apparemment, ce qui est plausible, d'une interprétation des recommandations du Dr Perry où les sociétés ont compté deux fois les recommandations relatives à l'indexation au coût de la vie, ce qui produit des pourcentages quelque peu gonflés.

Une voix: Et le coût des retraites.

M. Munro (Hamilton-Est): En effet, en tenant compte des retraites.

M. Orlikow: Monsieur le ministre, est-ce que vos chercheurs ont évalué ce que cette loi entraînerait comme coût par boisseau de grain qui serait transporté pendant la durée de cet accord?

M. Munro (Hamilton-Est): Je pense que nous avons eu une évaluation des responsables céréaliers, et, si je ne me trompe, M. Easton, qui est présent, pourra vérifier mes affirmations un peu plus tard; je pense qu'il s'agit d'un tout petit peu plus d'un cent par boisseau.

M. Orlikow: Monsieur le président, il me semble qu'une augmentation d'un cent par boisseau pour la manipulation des céréales représente une augmentation bien inférieure, quelle que soit la méthode de calcul, à ce que les agriculteurs devront payer cette année en plus pour leur carburant, leurs machines, ainsi que toutes leurs matières premières; j'aurais bien aimé entendre des représentants des sociétés des protestations aussi éloquents au sujet de ces augmentations, que pour l'augmentation des salaires des manutentionnaires de grain à Vancouver.

M. Fraser: Monsieur le président, pourrais-je poser une question supplémentaire? Vous pourriez parfaitement déduire cela de mon temps de parole. En effet, ma question fait suite aux remarques de mon ami.

Le président: D'accord.

M. Fraser: Monsieur le ministre, pourriez-vous nous dire à quelle date le gouvernement a calculé les chiffres que vous venez de nous donner?

M. Munro (Hamilton-Est): C'était un processus continu, monsieur le président, et nous devons nous adresser à M. Fuchs, pour avoir plus de détails. Cependant, divers responsables de mon ministère ainsi que moi-même, avons demandé que des calculs soient fait au fur et à mesure que les chiffres étaient lancés dans la presse, et au fur et à mesure que les négociations se poursuivaient avec le syndicat; en effet, ce dernier faisait faire des calculs par ses propres organismes, et les résultats évoluaient constamment. Ensuite, l'Association des employeurs de la Colombie-Britannique a produit un chiffre bien inférieur à celui qui est indiqué dans le mémoire de la Société, qui a été distribué à tous ses membres. Étant donné la différence importante qui existait entre ces chiffres, nous avons effectué une analyse permanente, en examinant à chaque fois les affirmations de chaque partie, en tentant de les concilier et en essayant de produire des pourcentages aussi précis que possible.